

Hommage à André Boudreau (3 août 2009)

André Boudreau a été un de mes plus grands compagnons d'armes, dans le sens noble du terme, dans nos luttes pour une plus grande justice économique, sociale et linguistique, principalement pour notre chère communauté acadienne du Nouveau-Brunswick, tout comme pour l'ensemble des humains vivant sur cette planète. On utilise de moins en moins l'appellation « patriote » à mon grand désarroi : je me plais à dire que nous avons toujours été deux frères patriotes acadiens, et heureusement pas les seuls, en levant bien haut nos yeux vers le plus lointain, en souhaitant que ce peuple accède au plus de liberté et d'égalité possible.

Déjà adolescents au Collège de Bathurst, lui l'externe et moi l'interne, on concoctait à notre façon et à notre niveau les desseins les plus glorieux et resplendissants pour l'Acadie d'ici et l'Acadie d'ailleurs, c'est-à-dire de partout. On savait que seule une Acadie forte d'ici permettrait d'assurer la pérennité du peuple acadien, pour tous les Acadiens et Acadiennes du monde. Que c'est en se renforçant ici qu'on pourrait le mieux renforcer l'Acadie du monde.

Je me sentirai toujours privilégié quand, étant président de l'Association étudiante du Collège de Bathurst en 68-9, j'ai eu l'idée d'envoyer André représenter la classe étudiante sur le Conseil d'administration du Conseil régional d'aménagement du nord-est, communément appelé le CRAN. Même si André avait les prédispositions d'un combattant-né, il m'a toujours remercié de l'avoir envoyé au CRAN, premier lieu d'engagement politique et sociale où il a trouvé sa pleine mesure.

Comme l'autre gars qui a tellement aimé son rasoir électrique qu'il a acheté la compagnie, André s'est tellement donné corps et âme au CRAN, qu'il l'a presque acheté, qu'il l'a fait sien. Quel lieu de militance plus approprié pour un gars de son envergure, avec le dynamisme et la vision qu'il avait. Même s'il travaillait beaucoup pour les chômeurs, il n'a jamais chômé au CRAN comme à la direction de la Compagnie des jeunes Canadiens qui a suivi, et où il était mon patron.

D'autres vous parleront mieux que moi de ses engagements ailleurs au Canada, et pour la francophonie mondiale. Mais, jamais je n'oublierai ces quelque jours d'avril 88 passés à Edmonton pour assister à la réunion de fondation de l'Association acadienne de l'Alberta, et où il m'avait invité à titre de principal conférencier en tant que secrétaire général de la Société nationale de l'Acadie. J'y ai eu l'intuition de soumettre publiquement pour la première fois une vague idée de Congrès mondial acadien. Ce n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd! La nuit qui a suivi les activités d'usage reste pour moi une des nuits parmi les plus mémorables de ma vie - perché dans une suite au 20^{ième} étage, avec les Raymond Lanteigne, Ginette Duguay, Gilles Vienneau, Eda Savoie, et plein d'autres. Nous ne savions pas trop ce que pourrait être un Congrès mondial acadien, mais après une nuit bien arrosée, et malgré les effluves enivrantes, c'était plus clair.

Dès mon retour en Acadie en mai 88, André s'est mis à me talonner pour que j'écrive un texte de fond afin de préciser ma pensée, de préciser le concept. Ce fut fait en octobre-novembre 88, et ce texte se retrouve dans mon dernier livre « L'Acadie possible »...pour ce qui est du reste on connaît l'histoire. Le véritable père du Congrès

mondial acadien était en marche, déterminé, fonceur, créatif...C'est lui le véritable père des CMA , sans aucune ambiguïté...je n'en suis que votre humble idéateur, mais mauditemment fier de l'être aussi...

André ne me pardonnerait pas de ne pas essayer de vous faire rire un peu, malgré la teneur solennelle du moment. Et déjà, j'entends son HAH! sonore, entendu fortement à la ronde. Comme moi, il préférerait les « bières et peanuts », aux « vins et fromages », quoique, à la fin de sa vie, cela a un peu changé. Il n'y a pas de ministres qui le dérangent plus : toctoc, et oups, André était là et le ministre écoutait. Et quel mariage intellectuel plus exotique que celui d'André Boudreau et d'Antonine Maillet , à qui il avait demandé d'être présidente d'honneur du premier CA 1994 et des conférences qui s'y sont tenues! Allez je m'arrête là, parce que André va me dire que je commence à être long et « plat ».

Je suis honoré qu'on m'ait demandé d'écrire l'éloge inscrit sur le monument en son hommage. Plus qu'honoré, j'ai surtout été très touché. Il m'a fait pleurer le « sacrement » en l'écrivant, pas de tristesse comme telle, mais plutôt à cause de la lourdeur de son absence. Je remercie aussi le Comité qui m'a accompagné dans cet exercice. En hommage à mon grand ami acadien pour toujours, André Boudreau, permettez-moi de lire cet éloge :

Hommage à André Boudreau

Des hommes deviennent grands, d'autres des géants ; c'est le cas d'André Boudreau de Nigadoo. Avec l'Acadie tatouée dans le cœur, il vouera sa vie à la faire grandir, ici et ailleurs, contribuant ainsi à l'épanouissement de la francophonie canadienne et mondiale.

Homme sans repos, décédé prématurément en 2005, il n'a jamais compté ses heures pour promouvoir la justice sociale, économique et linguistique partout au Canada. De l'Alberta, il décide de rapprocher l'Acadie de tous les Acadiens et Acadiennes dans le monde en prenant les rênes de l'organisation du premier Congrès mondial acadien (CMA) tenu en 1994 dans le sud-est du Nouveau-Brunswick.

Communicateur, féru d'informatique et d'éducation populaire, bâtisseur de solidarité nord-sud avec l'Afrique, très confiant dans le potentiel de la jeunesse, photographe à ses heures, homme aux multiples passions, carburant toujours à l'Acadie... il n'a laissé personne indifférent. Il a contribué à faire du peuple acadien un peuple dont la francophonie mondiale ne peut plus se passer.

André, ce monument permet à l'Acadie d'aujourd'hui et de demain de te garder près d'elle pour toujours. Merci d'avoir été ce que tu as été pour l'Acadie : un Acadien avant tout et le vrai père des CMA!

L'œuvre du sculpteur, Gilbert Leblanc, illustre les retrouvailles des enfants de l'Acadie arrivant de diverses directions pour célébrer la **vitalité** acadienne en entrant dans la sphère mondiale.